

SOCIÉTÉ DIDEROT

Siège social : Hôtel de Ville
52200 Langres

Mai 2007

Nouvelles n°69

Compte rendu de l'assemblée générale du 31 mars 2007
suivie du conseil d'administration à l'Hôtel de ville de Langres

Présents : Annie ANGREMY, M^{me} et M. BEGON, Marc BUFFAT, Andrew BROWN, Franck CABANE, Geneviève CAMMAGRE, Pierre CHARTIER, Odette DAVID, Jean-Pierre DESENNE, Ulla KÖLVING, Michèle LEEDHAM-VALLAT, Didier LOISEAU, Irène PASSERON, François PRIN, Philippe PAUCHET, Odile RICHARD-PAUCHET, Georges VIARD.

Excusés : Sylviane ALBERTAN-COPPOLA, Georges BENREKASSA, Anne-Marie CHOUILLET, Colas DUFLO, Nicole JACQUES-LEFEVRE, Marie LECA-TSIOMIS, M. NOLOT, Maire de Langres, Véronique LE RU, Laurent LOTY, Franck SALAÜN, Ann THOMSON.

Pierre Chartier fait part avec émotion de la grande tristesse éprouvée par la *Société Diderot*, endeuillée par le décès brutal en début de semaine de Michel HUMBERT, ami avant tout, figure déterminante de la *Société*, homme d'une grande discrétion et d'une grande culture. Animateur culturel de premier ordre, reconnu pour la grande valeur des activités qu'il impulsait, proche aussi de la pensée du dix-huitième siècle, il a su faire partager avec intelligence sa passion pour les œuvres de Diderot. Pierre Chartier transmet donc les condoléances de la *Société* aux proches de Michel HUMBERT et à la ville de Langres. Il remercie le Forum Diderot, dont Michel était l'animateur infatigable, ainsi que la Mairie, pour leur généreuse contribution à l'organisation de cette journée. Il transmet également à l'ensemble des membres présents ou excusés « les amitiés » d'Anne-Marie CHOUILLET, qui se remet progressivement de sa violente chute de l'hiver dernier (elle a regagné son domicile et vous pouvez de nouveau lui téléphoner).

Rapport moral

Pierre Chartier observe que depuis quelques temps déjà la *Société Diderot* se porte bien. Une série d'activités ont eu lieu ou se préparent. Le roman *Jacques le Fataliste*, inscrit pour deux ans au programme des terminales littéraires, devrait permettre de mieux faire connaître l'œuvre de Diderot. La veille, Pierre Chartier a ainsi pu dialoguer deux heures durant avec les élèves de la classe de terminale littéraire de Jean-Pierre Desenne du Lycée Diderot à Langres. L'intérêt et le plaisir étaient manifestes de part et d'autre. Le conseil

d'administration sera suivi d'une table ronde sous la présidence d'Annie Angremy et sous la *direction* de Marc Buffat, consacrée à la correspondance de Diderot (voir le compte rendu qui suit). D'autres activités sont prévues prochainement, notamment le colloque « Sur un 'Air' d'*Encyclopédie* », organisé par Pierre Crépel, Marie Leca-Tsiomis et Irène Passeron (Groupe D'Alembert-CNRS).

Le Congrès international des Lumières aura lieu à Montpellier du 9 au 14 juillet 2007. Plusieurs tables rondes seront animées par des membres de la *Société* ; Pierre Chartier (« *Jacques le fataliste*, roman philosophique ») et Irène Passeron (« *L'Encyclopédie* et les Académies »). Des interventions se préparent, des contacts sont encore à prendre. Enfin un stand de la Société Diderot et sa revue *RDE* sera ouvert dans le Corum (les bonnes volontés peuvent contacter François Prin !) : 1 400 à 1 500 congressistes sont attendus... Renseignements disponibles sur le site : congreslumieres2007.org

Le travail considérable de numérisation et de mise en ligne de la revue *RDE*, qui offre ainsi une bonne visibilité à la *Société Diderot*, doit être poursuivi. Pierre Chartier remercie chaleureusement François Prin et Irène Passeron pour l'efficacité et la sagacité dont ils ont fait preuve – plus de deux cents pages d'index disponibles en pages web et 9 numéros en texte intégral : <http://rde.revues.org/>

Pierre Chartier conclut son rapport moral sur la nécessité de promouvoir la revue *RDE* auprès des jeunes chercheurs (les étudiants bénéficient d'une cotisation à 50%) La pérennité de la *Société Diderot* en dépend.

Rapport financier

Bien que les charges aient été en hausse en 2006, celles-ci ont été équilibrées par l'amélioration des recettes. Irène Passeron présente les grandes lignes du budget prévisionnel 2007. Les subventions du CNL ne sauraient tarder (2 000 euros pour la numérisation mais seulement 4 000 euros de courant, baisse due à nos bénéficiaires...) Toutefois celles de la Ville de Langres et du Forum Diderot (1 000 euros pour cette journée), vivement remerciés pour leur soutien, ainsi que les cotisations attendues des adhérents, devraient permettre de maintenir l'équilibre. Le nombre d'adhérents est stable. La numérisation de la revue avec revues.org (un projet est également à l'étude avec « PERSÉE » pour les numéros antérieurs au 28) pourrait conduire à de nouveaux abonnements. Il faut bien sûr continuer à demander des subventions (pour cette journée, le Conseil général de la Haute-Marne a été sollicité). Au terme de son rapport, Irène Passeron annonce qu'elle souhaite, après dix années d'exercice, passer la main l'année prochaine. Philippe Pauchet, trésorier adjoint souligne qu'il pourra *au mieux* assurer l'intérim, car il s'occupe également, avec Odile Richard-Pauchet, de la trésorerie d'une autre association. Le bilan de 2006 laisse apparaître un solde positif important de 52 000 € dû à une gestion rigoureuse. Des membres de la Société proposent qu'une partie des économies soient investies durant l'année ou bien utilisées pour des colloques. Nous votons l'acquisition d'un vidéo projecteur et d'un écran, utilisables pour la présentation de la revue dès le Congrès de Montpellier. Une partie du stockage et la gestion des envois supplémentaires se fait actuellement des locaux du Caphès, rue d'Ulm, où le Groupe D'Alembert a son bureau. À partir de 2007, la revue y sera officiellement « hébergée ».

Questions diverses

Pierre Chartier annonce que les numéros suivants de la revue contiendront les communications de la table ronde sur la Correspondance de Diderot puis les actes du colloque « Sur un air d'*Encyclopédie* ». Le numéro 42 est en cours de constitution, auquel il travaille avec Franck Cabane. Il aura quelques semaines de retard, mais sa parution est bien prévue ! François Prin souligne que le travail d'indexation s'est avéré plus difficile que prévu en raison notamment des doublons. Des corrections sont possibles mais la collaboration de tous les membres de la revue est requise pour le repérage des erreurs. Pour le futur travail d'indexation des numéros 31 et suivants, il est rappelé que les noms d'auteurs du dix-huitième siècle doivent figurer en petites capitales et que les prénoms doivent être mentionnés, que le recensement des références aux œuvres est parfois rendu délicat par la présence de titres concurrents dans les articles (*De l'interprétation de la Nature, Pensées sur l'interprétation de la nature*). Trois ou quatre ans semblent nécessaires pour réaliser ce travail d'indexation numérique. Ulla Kölving suggère qu'il est sans doute plus efficace de réaliser un index au moment de la composition de chaque numéro.

Élections : Le décès de Michel Humbert appelle à pourvoir son siège au CA à la rentrée prochaine. D'autre part Cyprien Lannoy, journaliste de Troyes coopté l'année dernière au CA, et qui proposait d'organiser une exposition en lien avec l'*Encyclopédie* au Musée de l'Outil de Troyes, ayant souhaité résilier sa fonction, y laisse également une place vacante. Son projet d'exposition n'est pas pour autant abandonné. Irène Passeron souligne d'ailleurs que la Médiathèque de Troyes possède un magnifique fonds de manuscrits inexploités sur un érudit local, J.-B. Ludot. Une exposition pourrait même être envisagée d'ici 2010, sous une forme tournante, selon Didier Loiseau. Un appel à candidature est donc lancé pour ces deux postes vacants, pour laquelle une profession de foi serait souhaitable (à adresser à la secrétaire de la Société Diderot, Michèle Leedham).

Présentation du site électronique de la revue

François Prin présente à l'aide d'un vidéo projecteur le travail de numérisation de la revue. Le site rde.revues.org est accessible par tout moteur de recherche. La page d'accueil change à chaque numéro, puisqu'elle en reproduit la page de couverture ; résumés pour les numéros récents, au-delà de trois ans numéros en textes intégraux et en *PDF*. Dans la rubrique *Actualités*, les deux derniers numéros des *Nouvelles* sont accessibles, le reste est archivé : (Les numéros 20 à 68 sont déjà numérisés). Puis présentation du maniement de l'index électronique qui regroupe les numéros 1 à 30. Repérage des faiblesses de l'index des noms d'auteurs d'articles, qui comporte des doublons ainsi que des erreurs d'emplacement alphabétique. L'ensemble du conseil salue la grande qualité et l'utilité de ce travail.

Suggestions : Irène Passeron demande la création d'un catalogue d'autographes, Odile Richard-Pauchet, une rubrique consacrée à l'iconographie de Diderot. Quelques mots enfin sur la nécessité de sauvegarder les fichiers d'articles, sinon gare aux inadvertances qui parsèment le *Don Quichotte*, clin d'œil final à la postérité dont il sera question dans la table ronde de l'après-midi...

Franck CABANE

Appel de cotisation 2007

Merci à tous ceux qui ont déjà réglé leur cotisation 2007 (un tiers des membres)!

Merci aux fidèles mais distraits de bien vouloir s'en acquitter

Si vous avez un doute sur votre règlement, contactez la trésorière.

Vous pouvez cotiser :

- soit par chèque à l'ordre de la Société Diderot si vous avez un compte en France,
- soit par mandat international en euros à l'ordre de la Société Diderot,
- soit par virement international en euros à l'ordre de la Société Diderot. Si vous l'émettez de la zone euro, nous n'avons pas de frais à la réception, sinon merci de majorer votre cotisation de 3 euros.
- soit par chèque de 51 USD (équivalent de 40 euros) à l'ordre de et envoyé à :
C. Lafarge, 9 Forrest Ln, Strafford, PA19087-2503 USA clafarge01@comcast.net
- soit par chèque de 62 CAD (équivalent de 40 euros) pour les membres canadiens à l'ordre de et envoyé à :

Irène Passeron, 49 bd Saint-Marcel, 75013 Paris irene.passeron@wanadoo.fr

Références bancaires de la Société Diderot : CCP n° 1629 99Y 023 Châlons

IBAN : FR46 2004 1010 0201 6299 9Y02 390

BIC : PSSTFRPPCHA

Vous pouvez payer plusieurs années en une seule fois si vous le préférez.

France et Union européenne :	34 euros
Bienfaiteurs :	3 fois la cotisation
Étudiants :	-50%
États-Unis :	51 USD
Canada :	62 CAD
Autres pays :	38 euros

Pensez à faire acheter des collections complètes à des institutions ou à compléter la vôtre (prix très avantageux pour sociétaires).

Société Diderot <http://www.univ-paris7.fr/diderot>

Président : **Pierre Chartier** chartier@paris7.jussieu.fr

UFR Sciences des Textes et Documents –Tour 34

Université Paris 7 - Denis Diderot, 2 place Jussieu, 75005 PARIS

Revue : **Anne-Marie Chouillet** anne-marie.chouillet@orange.fr

Marie Leca-Tsiomis marie.leca@wanadoo.fr

Secrétaire générale : **Michèle Leedham-Vallat** michele.leedham@langres.fr

BP 234, 52208, LANGRES CEDEX

Trésorière : **Irène Passeron** irene.passeron@wanadoo.fr

49 bd Saint-Marcel, 75013 PARIS

Tél/fax 01 43 31 08 36

Responsable des *Nouvelles* : **Odile Richard-Pauchet** opre.pauchet@wanadoo.fr

30 chemin Sansou, 31500 TOULOUSE

Compte rendu de la table ronde du 31 mars 2007
« La Correspondance de Diderot »
Hôtel de Ville

La table ronde consacrée à la « Correspondance de Diderot », tenue sous la direction de Marc Buffat, est présidée par Annie Angremy. La première communication, d'Odile Richard-Pauchet¹, se propose d'étudier le corpus étonnamment peu nombreux des lettres adressées par Diderot à M^{me} d'Épinay, (vingt-cinq environ), et la spécificité des trois grandes périodes qu'elles couvrent. La période « idyllique » des années 1760-1761 connaît des jeux de séduction compromettant la relation à Sophie, tamisés pour cette raison par l'écran du jeu intellectuel. La période des ambiguïtés, de 1762 à 1771, est marquée par les « potins » et les brouilles des groupes d'Holbach-d'Épinay, au cours duquel le schéma des relations s'inverse, les conflits affectifs tendant à contrarier la relation intellectuelle, sans toutefois l'interrompre. Enfin la période « russe », de 1773 à 1774, caractérisée par la réconciliation, tend à estomper les frontières qui séparaient les différents destinataires, notamment Sophie et la marquise, dépositaires par anticipation de la figure de la postérité. En conclusion, Odile Richard-Pauchet suggère la possibilité d'une réédition, par « grands destinataires », de la Correspondance de Diderot, pour compenser l'impression générale de fragmentation engendrée par les éditions purement chronologiques.

Annie Angremy et Ulla Kölving font observer que certaines lettres de cette correspondance restent probablement à découvrir. Irène Passeron propose d'examiner les traces qu'elles auraient pu laisser dans d'autres correspondances, comme celles de l'Abbé Galiani.

La deuxième communication, prononcée par Odette David, porte sur l'ouvrage épistolaire de M^{me} d'Épinay, *Histoire de Madame de Montbrillant*². Après un historique succinct de l'édition du texte de M^{me} d'Épinay, elle examine les traces de la présence implicite, puis de la présence effective, enfin de la présence fictive de Diderot/ Garnier dans l'ouvrage, à partir de l'édition savante et érudite de Georges Roth, dont elle commente les propos de « narrateur intrus ». Elle examine plus particulièrement la « fin romanesque » de l'ouvrage, et insiste en conclusion sur la solidité du « document », « autobiographie de convenance » confectionnée par M^{me} d'Épinay pour défendre sa mémoire devant la postérité.

Annie Angremy et Pierre Chartier reviennent sur l'histoire éditoriale du texte, notamment sur les usages, les critiques et les récupérations dont il a pu être l'objet. Malgré quelques divergences, l'un et l'autre saluent l'ampleur du travail effectué par Georges Roth en son temps. Irène Passeron remarque que la composition de l'*Histoire* a probablement été le fruit d'une élaboration collégiale ou du moins la résultante partielle des discussions du

¹ « Écrans et fumées : Diderot maître de l'ambiguïté dans les lettres à M^{me} d'Épinay ». Odile Richard-Pauchet doit publier très prochainement sa thèse aux éditions Champion sous le titre *Diderot dans les Lettres à Sophie Volland : une esthétique épistolaire*.

² « Diderot/Garnier épistolier dans l'*Histoire de M^{me} de Montbrillant* de M^{me} d'Épinay ». Odette David a soutenu à Nice une thèse sur l'*Histoire de Madame de Montbrillant* (publiée chez L'Harmattan).

groupe de la Chevrette. Pierre Chartier fait alors remarquer à propos de « l'histoire du jeune Mexicain » que le désir « fantasmé » de reconstitution ou de restitution éloigne parfois davantage de la vérité qu'il ne nous en approche.

À son tour Geneviève Cammagre³ évoque textes à l'appui « le parler dru de la famille Diderot », à propos des vingt-quatre lettres de cette correspondance articulées autour de deux moments-clés, l'héritage après la mort du père et le mariage d'Angélique. Dans une argumentation serrée, elle démontre « la cohérence de la morale familiale » au-delà de divergences fort connues : si l'héritage éthique est assumé, l'héritage spirituel ne l'est pas. Elle analyse avec précision et humour les stratégies rhétoriques mises en œuvre par Diderot pour esquiver le legs spirituel du père, « M^{me} Diderot servant souvent de caution » pour expliquer l'oscillation à laquelle Diderot se trouve contraint dans ses « partis pris » moraux entre une « ligne stricte » et une « ligne accommodante ». Au terme de sa communication, elle propose d'interpréter la correspondance de Diderot avec Denise comme la résultante d'un « imaginaire réunificateur », imaginaire qui constitue un véritable « substrat existentiel » pour l'épistolier.

Lancée par Irène Passeron, une discussion s'engage autour des notions de « volonté morale », de « vertu » et de « bienfaisance ». Odile Richard-Pauchet évoque l'obsession de l'harmonie chez Diderot. Pierre Chartier souligne le rôle majeur joué par « les trois codes » dans la philosophie de Diderot comme dans sa correspondance, en évoquant l'un des tableaux de Fragonard exposé au Salon de 1765, « Corésus et Callirhoé », notant que la sagesse se gagne sur le dépassement de la folie.

Enfin, après avoir précisé le contexte d'écriture et les aléas de l'édition de la correspondance entre Diderot et Falconet, Marc Buffat⁴ présente la polémique qui oppose les deux artistes à propos de la postérité, puis examine avec soin les occurrences significatives du thème de la métaphore sonore dans leurs lettres, puis de celles de la métaphore visuelle. Il montre ainsi de façon très convaincante que ce qu'il nomme le « platonisme à rebours » de Falconet s'oppose de manière constante au monisme de Diderot, soulignant le fait que « la matérialité de l'idée » est, chez ce dernier, pourvoyeuse d'ivresse et de volupté. L'exemple de la Statue de Pygmalion devient ainsi emblématique des positions divergentes du sculpteur et de l'écrivain. À la vision apocalyptique et au solipsisme soutenus par Falconet, répondent l'exaltation du lien et le sens de l'indestructible développés par Diderot. Pour ce dernier, « le sentiment et la vie sont éternels », capables de terrasser les forces de mort.

Observant la qualité unilatérale de l'échange épistolaire entre Diderot et Falconet, Odile Richard-Pauchet s'interroge sur la capacité réelle de l'artiste à argumenter de manière originale face à un penseur tel que Diderot. Pierre Chartier indique pour sa part que cet échange épistolaire trouve des échos dans « la méditation sur les ruines notamment à propos d'Hubert Robert » (*Salon de 1767*). « La victoire de la vie prend place dans une vision cosmique », conclut-il.

Franck CABANE et Odile RICHARD-PAUCHET

³ Dans « Denis et Denise, lettres d'un philosophe à sa sœur ». Geneviève Cammagre est l'auteur d'une thèse sur la Correspondance de Diderot, *Roman et histoire de soi. La notion de sujet dans la Correspondance de Diderot*, Paris, Champion, 2000.

⁴ Marc Buffat, « Sur la correspondance avec Falconet : la voix de la postérité ».